

**Plecotus** est le  
Groupe de Travail "Chauves-Souris"  
d'**Aves - Natagora** asbl.



**natagora**

Rue du Wisconsin, 3  
5000 Namur  
Tél : 081/830 334  
Fax : 081/830 571  
plecotus@natagora.be

Numéro 33  
Octobre -  
Novembre 2005

Belgique - Belgique  
P.P.-P.B.  
5000 Namur 1  
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Périodique Bimestriel  
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

## Sommaire :

- 1° Editorial (pg. 1)
- 2° Manger bio pour sauver les petits Rhinos (pg. 2)
- 3° Sur la piste des petits Rhinos de Corse (pg. 3)
- 4° Rage : mauvaises surprises médicales... (pg. 4)
- 5° Des nouvelles de l'Institut Pasteur (pg. 5)
- 6° NEC 2005 : Bilan (pg. 6)
- 7° Naissance d'une chauve-souris  
pas comme les autres ... (pg. 9)
- 8° Inceste chez les grands Rhino ! (pg. 10)
- 9° Cannibalisme chez les chauves-souris (pg. 11)
- 10° Agenda (pg. 12)

## Editorial

par Jean-Louis Gathoye

### L'heure du bilan !

L'été s'achève ... l'envie est déjà très forte de passer au bilan, tant les mois qui viennent de s'écouler ont été très denses pour notre groupe de travail.

La saison hivernale dernière a vu s'étoffer plus encore notre réseau de surveillance : de nouvelles cavités recevront désormais annuellement notre visite. Notre base de données également est de plus en plus structurée et fonctionnelle.

Les Cavités Souterraines d'Intérêt Scientifique suivies par Plecotus ont été complètement décrites sous la forme de fiches SGIB (Sites de Grand Intérêt Biologique). Ces fiches sont disponibles à l'adresse suivante, avec une recherche par commune possible :

<http://mrw.wallonie.be/dgrne/sibw/sites/home.html>.

Par ailleurs, la saison estivale fut émaillée de belles découvertes dues notamment à plusieurs campagnes de recensements / détections (Modave, Xylobios) auxquelles les membres de Plecotus ont pu prendre part : colonie de Vespertilion de Daubenton à Comblain-au-Pont, nouvelle localité pour la noctule de Leisler, confirmation de la présence du Vespertilion des marais en saison de reproduction à Escanaffle, découverte de deux colonies de Vespertilion à oreilles échan-crées à Val Dieu et à Brugelette et d'une autre du Vespertilion de Bechstein en Gaume ...

La campagne " Sauvons les derniers petits Rhinolophes " se concrétise rapidement : collaboration avec nos amis Français, lancement d'une campagne de presse, fermeture du Trou de l'Ambre à Eprave, mémoire de David brillamment terminé, ...

Dans la foulée, le colloque d'été fut particulièrement réussi et très riche d'enseignements. Les visites crépusculaires à Orval et à Revogne furent particulièrement spectaculaires ! Même bilan très positif pour la NEC qui a connu un succès sans précédent.

Enfin, l'engagement de Plecotus à mieux évaluer l'impact des éoliennes sur les chauves-souris à Bassenge a permis de développer un protocole qui pourra être pris plus tard en exemple!

Grâce au travail soigné de Pierrette et de tous, nous disposons d'une feuille de contact de qualité. Son atout majeur est sans doute de nous fournir une information suivie sur la pointe de l'actualité et sur les actions menées.

Voilà de quoi nous motiver plus encore à l'entame de la saison hivernale !



# Manger bio pour sauver les petits Rhinos

par Frédéric Forget

“Manger bio pour sauver les petits Rhinos”, telle pourrait être la conclusion de l'article suivant, traduit et résumé par Frédéric Forget : WICKRAMASINGHE, L. P., HARRIS, S., JONES, G. & VAUGHAN, N., Etude comparative entre des fermes bio et conventionnelles du niveau d'activité et du nombre d'espèces de chauves-souris, *Journal of applied ecology*, 2003, 40 : 984-993.

## Matériel et Méthode

24 fermes bio ont été comparées à 24 fermes conventionnelles. Les fermes ont été appariées en fonction de leurs similitudes : pour chaque ferme bio, une ferme conventionnelle présentant les mêmes caractéristiques en terme de bocage, de surface et de région a été choisie. Les populations chiroptérologiques respectives de ces deux groupes de fermes ont été comparées. Les chauves-souris ont été étudiées à l'aide d'un détecteur d'ultrasons, par la méthode des points d'écoute, dont les emplacements ont été choisis de manière aléatoire. Les enregistrements débutèrent 1 heure après le coucher du soleil afin d'éviter le pic d'émergence - variable d'une espèce à l'autre de chauves-souris - et les routes d'envol, en cas de proximité d'un gîte. Chaque fois qu'une chauve-souris était détectée un enregistrement en expansion de temps a été réalisé. Ces enregistrements ont servi pour déterminer l'espèce et le nombre de “bzzz” de capture (témoignant du nombre de proies capturées). La détermination de l'espèce put être réalisée grâce à une méthode informatique qui analyse le sonogramme (Artificial Neural Network program Parterson & Jones 2000). Parallèlement à cela, la division de fréquence fut aussi utilisée pour déterminer le niveau d'activité.

## Résultats

Le nombre de contacts de chauves-souris est plus élevé dans les fermes bio (61% en plus) et le nombre de “bzzz” de capture également (84% en plus). Il n'y a presque plus d'activité lorsque la température tombe en dessous de 10° C. Il existe une corrélation positive entre la hauteur de la haie (< 2 m) et l'activité des chauves-souris ainsi que le nombre de “bzzz” de capture. 14 des 16 espèces de chauves-souris britanniques furent détectées dans les fermes bio, contre 11 dans les fermes conventionnelles. Plus de 70% des contacts furent des pipistrelles (64% P. commune et 12% P. soprano). La Barbastelle et les 2 Rhinolophes n'étaient présents que dans les fermes bio. Suite à la faiblesse des signaux émis par les oreillards, aucun exemplaire n'a pu être détecté.

## Discussion

Le but de cette étude fut de comparer l'utilisation par les chauves-souris des fermes bio et des fermes conventionnelles.

On constate que les espèces généralistes, comme les pipistrelles, restent bien présentes dans les fermes conventionnelles. A l'inverse, les espèces spécialisées comme les Rhinolophes ne subsistent que dans les fermes bio. Outre le fait que les fermes bio n'utilisent pas de pesticide, leur paysage est plus varié, avec de plus petites parcelles. Les haies sont un élément capital, la densité d'insectes est en effet supérieure près des éléments verticaux. La qualité de l'eau est également fort importante, une eutrophisation modérée, permet un plus grand développement de plantes et dès lors d'insectes. Par contre, les insecticides ou une forte eutrophisation réduisent fortement le nombre d'insectes. On peut donc conclure que si le nombre de fermes bio augmente, la diversité et le nombre de chauves-souris augmentera aussi.

## Commentaire de F. Forget

Cette étude très bien menée nous donne des directives claires pour notre projet petit Rhinolophe, principalement pour la région de Revogne et de Torgny, où les colonies sont entourées de fermes. Il sera fort important de favoriser les haies ininterrompues d'une hauteur supérieure à 2 m. Il faudra contacter les agriculteurs afin de favoriser au maximum le recours à des mesures agri-environnementales et si possible les pratiques de culture biologique.

Je critiquerais toutefois la méthode que les auteurs utilisent pour l'analyse des sonogrammes. Par exemple, ils déterminent l'espèce de tous les *Myotis*. Ils postulent qu'ils arrivent, avec une fiabilité de 85%, à faire systématiquement la différence entre un sonogramme de Vespertilion à moustaches, de brandt, de daubenton, ... ce qui me semble impossible dans l'état actuel des connaissances.





# Sur la piste des petits Rhinos... de Corse !

par Marie-Céline Godin

C'est à la faveur d'un changement de programme de dernière minute que j'ai embarqué le 25 juillet dernier sur le Corsica Ferries à destination de Bastia. Grégory Beuneux m'y attendait et j'ai suivi l'équipe du Groupe Chiroptères Corse dans ses pérégrinations pendant une semaine.

**Au programme : cartographie des habitats de chasse du petit Rhinolophe par la méthode télé-métrique.**

Vacances exténuantes mais ô combien enrichissantes ! Il y a d'abord les rencontres avec des chiroptérologues confirmés et débutants de tous poils, tous plus sympathiques les uns que les autres : discussions "prise de tête" sur des sujets pointus, paroles sans queue ni tête au sortir d'une nuit blanche et boutades assurées ! L'ambiance "camping sauvage" avec les récurrentes sardines en boîte, le chocolat fondu et les douches au tuyau d'arrosage ne s'oublie pas non plus !

Nous étions sur le pied de grue dès 19h00 : il s'agissait d'être à son poste, paré pour le premier "top azimut", en parfaite synchronisation. Concrètement, à l'heure précise donnée par le coordinateur, toutes les équipes réalisent, en même temps, un relevé de la position de la chauve-souris suivie : on oriente l'antenne qui capte l'émetteur de la chauve-souris à localiser et, à l'aide d'une boussole, on détermine précisément dans quelle direction elle se trouve par rapport à nous (l'azimut). La combinaison des azimuts de plusieurs équipes permet de déterminer avec précision la position de l'animal suivi (triangulation). Selon la forme des partenaires, quelque temps de repos nocturne était éventuellement possible mais pas question de revoir sa couche avant 7h00 du mat' !

Nous avons fait du bon boulot : plusieurs centaines d'azimuts par nuit. Il faut dire que nous suivions parfois jusqu'à 5 chauves-souris en même temps !

L'organisation du travail, très au point, a été minutieusement préparée par Greg durant plusieurs mois. Nous étions répartis en équipes de 1 à 3 personnes, fixes ou mobiles (en voiture ou à pied). La répartition des postes fixes et mobiles se décidait le soir même, en fonction des habitudes des animaux suivis et du nombre de données déjà récoltées pour chacun d'entre eux.

Situés sur des points hauts et dégagés, les postes fixes (2 ou 3) permettaient de réaliser des relevés précis et à longue distance. Les postes mobiles permettaient d'affiner la triangulation selon la position des Rhinos. Un des postes fixes assurait la coordination de l'ensemble des équipes :

- ❖ synchronisation des relevés (toutes les 5 minutes environ)
- ❖ recueil de l'ensemble des informations (coordonnées des azimuts, qualité de la réception, évaluation de l'activité de l'animal, coordonnées GPS des bats mobiles) ;
- ❖ triangulation en "live" et au rapporteur pour cartographier la position des animaux.

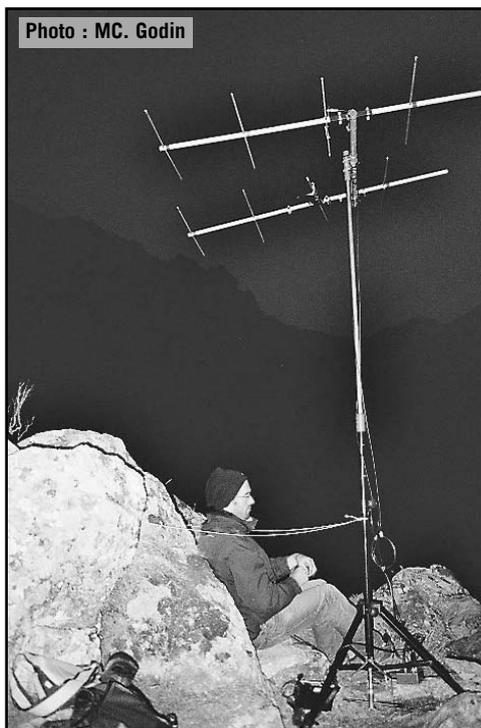
En fonction des résultats, des instructions étaient données aux postes mobiles pour qu'ils adoptent le meilleur positionnement possible.

A la coordination, impossible de fermer l'œil mais c'est tellement passionnant qu'on ne le regrette pas ! Chaque poste a son charme, du reste. Je garde cependant un coup de cœur pour le poste fixe de Sorba d'où la vue sur les montagnes environnantes au lever du soleil est à couper le souffle. Parmi d'autres "à côtés" mémorables : le son des molosses en chasse, le chant des engoulevents et des hiboux petit duc, la rencontre d'un sanglochon...

Le matériel était impressionnant également : antennes YAGI à 3 éléments pour les bats mobiles, couples d'antennes YAGI à 4 éléments pour les postes fixes (système null peak), récepteurs

YUPITERU MVT 7100 et REGAL 2000, respectivement pour les postes mobiles et fixes. Chaque équipe disposait en outre d'une boussole à visée orientée, d'un GPS et d'un talkie-walkie. Les chauves-souris, mâles ou femelles capturées à la sortie de leur gîte étaient équipées d'émetteurs HOLOHILS de moins de 0,5 g et d'une portée de 3000 m environ, sans obstacle.

Photo : MC. Godin





Chaque émetteur était réglé sur une fréquence précise et différente des autres déjà en fonction (afin de pouvoir régler les antennes réceptrices sur un seul individu à la fois).

L'ensemble des données récoltées sera encodé et traité par Greg à l'aide de logiciels spécialisés. Des polygones délimitant une surface de zone de chasse disponible pour l'individu ou la colonie concernés seront définis (analyse MCP Minimum Convex Polygon). Les surfaces d'activité intense de chasse (forte densité de positions) seront également déterminées.



La comparaison de ces résultats avec la cartographie des habitats définis selon une typologie particulière permettra d'identifier le patron de sélection des habitats de chasse des individus suivis. Une hiérarchie des types d'habitats (du plus attractif au plus aversif) sera établie. Des analyses selon le sexe des animaux et l'état des femelles (nullipares c'est-à-dire sans jeune, gestantes ou allaitantes) seront menées tant que faire se peut. Nous avons travaillé cet été, en milieu forestier mais des travaux similaires ont été menés par le Groupe Chiroptères Corse dans d'autres types de milieu. Les résultats des différentes études seront comparés.

En bref : du travail de pro dans une ambiance hyper sympa et un environnement grandiose.

Avis aux amateurs pour l'été prochain...

Marie-Céline Godin

## *Rage et chauves-souris : mauvaises surprises médicales ...*

*par Frédéric Forget*

Le très prestigieux "New England Journal of Medicine", le journal médical le plus lu au monde, nous a récemment relaté **plusieurs histoires de chauves-souris enragées** du pays de Georges Bush. Il faut tout d'abord savoir que le virus de la rage qui atteint les chauves-souris américaines est bien plus dangereux que celui qui atteint nos chauves-souris européennes.

Dans la revue du 17 mars 05, on nous relate l'histoire de quatre patients greffés de reins, foie et artère, qui, dans les semaines qui ont suivi leurs greffes, sont devenus confus, agités, fiévreux, ... Un mois après la greffe, tous décédèrent de complications neurologiques. Les médecins, ne comprenant pas très bien le lien entre la greffe et l'état délirant, ont pratiqué une autopsie et toute une batterie d'examens. Ils sont finalement arrivés à la conclusion surprenante que les patients étaient tous morts de la rage. Partant de cette constatation, ils ont mené une enquête sur le donneur d'organe. Ce dernier était décédé d'une hémorragie cérébrale, et était, jusque là, en parfaite santé, sans antécédent médical. En interrogeant ses proches, ils ont finalement découvert qu'il avait déclaré, peu avant sa mort, s'être fait mordre par une chauve-souris !

La revue du 15 juin 05 nous décrit cette fois une histoire plus optimiste. Toujours aux Etats-Unis, une jeune-fille recueille une chauve-souris, se fait mordre et ne le signale pas. Ce n'est qu'au moment où les premiers symptômes neurologiques apparaissent qu'elle consulte un médecin et raconte son histoire. En quelques jours son état va gravement se dégrader : elle commence à souffrir de paralysie, commande de moins en moins ses mouvements, puis devient stuporeuse. A ce moment les médecins décident d'induire un coma artificiel, de la mettre en service de réanimation afin de contrôler ses paramètres vitaux et de lui administrer des antiviraux. Après 2 mois d'hospitalisation la jeune patiente retourne chez elle guérie, mais en gardant toutefois des séquelles neurologiques.

**Commentaire :** la rage, une fois l'infection déclarée, est probablement le virus qui présente le plus haut taux de mortalité. Un cas de guérison comme celui-ci est tout à fait exceptionnel. Par contre, il existe un vaccin efficace (à commander à l'Institut Pasteur) et la maladie guérissable si elle est traitée juste après la morsure suspecte. Soyez donc prudents et vigilants si vous manipulez des chauves-souris !



# Un réseau d'épidémiosurveillance de la rage des chiroptères en Belgique

par Ingrid Le Roux

**Des nouvelles de l'Institut Pasteur !**

## Petit rappel utile !

Depuis plusieurs années, des cas de rage ont été identifiés chez des chauves-souris dans la plupart des pays d'Europe occidentale. En Europe, la rage des chiroptères est due à deux lyssavirus spécifiques : l'European Bat Lyssavirus 1 (EBL1) et l'European Bat Lyssavirus 2 (EBL2). Ces lyssavirus correspondent aux génotypes 5 et 6, différents du génotype 1 responsable de la rage des mammifères terrestres et des chiroptères américains.

Vu la situation épidémiologique de la rage des chiroptères dans les pays limitrophes à la Belgique, l'Institut Pasteur cherche à connaître la situation épidémiologique dans notre pays. A ce jour, la rage n'a pas encore été diagnostiquée chez les chauves-souris en Belgique. Mais il est possible que ce résultat ne soit dû qu'au manque d'analyse sur le sujet.

## Votre collaboration est nécessaire

Depuis deux ans, un réseau d'épidémiosurveillance de la rage des chiroptères en Belgique a été mis en place. Il repose sur la collecte de chauves-souris trouvées mortes et soumises ensuite au diagnostic de la rage. Ce réseau est basé sur la participation de différents acteurs de terrain, notamment les chiroptérologues avec lesquels une collaboration a été établie.

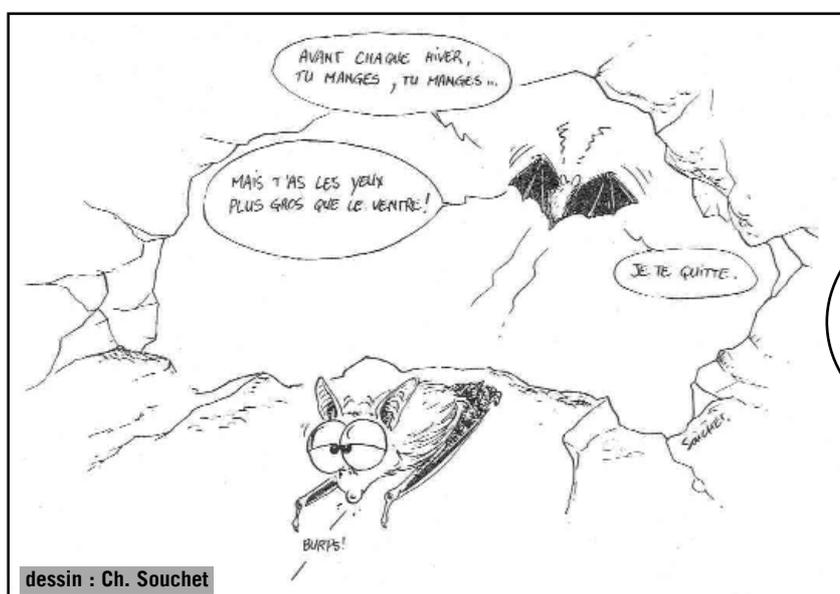
Sur demande, des enveloppes-colis préaffranchies pour le renvoi des chauves-souris vers l'Institut Pasteur peuvent être fournies. Pour chaque cadavre récolté, il est important d'indiquer le lieu de la récolte, la date présumée de la mort et/ou la date de récolte et les coordonnées du récolteur.

Grâce à votre participation, 45 chauve souris-provenant de l'ensemble du Royaume ont été analysées en 2004. Jusqu'à présent, pour 2005, une trentaine de chauves souris ont été collectées.

## Changement de personne responsable

Nicolas Praet, qui s'occupait du projet vient de quitter l'Institut Pasteur, mais j'assure la continuité du projet. Mon nom est Ingrid Le Roux, je suis vétérinaire également. Je suis à votre disposition si vous souhaitez des renseignements. Vous pouvez me joindre au 02/373.31.24 et aux adresses suivantes : [chiroptere@pasteur.be](mailto:chiroptere@pasteur.be) et [ile-roux@pasteur.be](mailto:ile-roux@pasteur.be). Si vous souhaitez participer à ce réseau je me ferais un plaisir de vous envoyer des enveloppes sur simple demande.

Ce réseau de collecte est capital pour nous et je tiens à vous remercier de l'aide précieuse que vous nous apportez.



dessin : Ch. Souchet

**La principale source de conflit chez les chauves-souris vient enfin d'être découverte !**



# NEC 2005 : Bilan

par Pierrette Nyssen

## Introduction

Vous vous en souvenez certainement, le samedi 27 août dernier, c'était la Nuit Européenne des Chauves-Souris. Cette année encore, de nombreuses personnes se sont démenées pour proposer à un public toujours plus nombreux des actions de sensibilisation aux chauves-souris dignes d'intéresser les petits et les grands. L'heure d'un bilan a sonné : voici les résultats complets de cet événement dont vous avez été des acteurs privilégiés. Grand merci à chacun de vous pour votre implication dans cette manifestation.

## Description des activités

Les activités, chacune encadrée par plusieurs naturalistes avertis, étaient réparties sur l'ensemble du territoire. En tout, non moins de 41 sites proposaient des activités pour la NEC et plus de 150 bénévoles de Plecotus étaient actifs ce jour-là pour accueillir, guider et animer le public.

Dans un premier temps, celui-ci était invité à participer à une séance en salle, où un film de Frédéric Forget introduisait la problématique du petit Rhinolophe. Cette projection vidéo était accompagnée dans la plupart des sites par une petite conférence ou une séance de questions-réponses. Dans un second temps, les participants ont été invités à rencontrer ces petits mammifères à l'aide de détecteurs d'ultrasons et de spots lors d'une balade nocturne. Dans certains sites, les chauves-souris ont un peu boudé les balades et les guides ont dû se débrouiller avec seulement quelques chauves-souris en passage ! Certaines équipes proposaient également des animations pour enfants. Les plus petits ont ainsi pu bénéficier d'une approche particulière ou d'explications à leur niveau.

Enfin, certains sites organisaient durant l'après-midi des visites de grotte ou de fort, des balades guidées, des expositions, des jeux, ... Bref, un programme d'activités varié, pour tous les goûts et toutes les attentes.

## Couverture médiatique et publicitaire

Notre équipe communication était sur le pied de guerre : plusieurs communiqués de presse (avec un article sur le petit Rhino et des photos) ont été envoyés en plusieurs vagues à une très grande partie des médias de Wallonie-Bruxelles (tout type de médias confondus). Une majorité des journalistes a également été contactée par téléphone afin de s'assurer que l'information soit relayée. La presse locale était invitée à prendre

contact également avec les animateurs de leur région, qui ont bien répondu à l'appel. Plusieurs équipes ont d'ailleurs pris les devants et assuré une partie de la promotion de leur activité en contactant les médias locaux de leur région. Cette promotion directe est en général très bonne : faire jouer ses connaissances ou affinités donne toujours de meilleurs résultats.

Vous l'avez peut-être remarqué, le tapage médiatique autour de la NEC a été considérable cette année ... on ne pouvait pas la louper ! Ci-dessous sont présentées les retombées médiatiques que l'on a pu enregistrer. Si vous avez vu ou entendu une pub pour la NEC qui nous a échappée, ce serait sympa de nous le signaler ... Il est important de noter que tout cet espace médiatique nous a été offert gratuitement ! La NEC devient de plus en plus un sujet incontournable, relayé de façon régulière. Et c'est tant mieux !!!

### Télévision

- RTBF / Télétourisme, annonce dans la séquence Rendez-vous, 4 diffusions avant et après la NEC
- RTBF / la Clé des Champs, rediffusion de l'émission 2004 + annonce 2005
- RTBF / JT, bref rapport, 27 Août 19h30
- Télé Vesdre / JT, interview de J. Thonnard, en boucle durant toute la semaine
- TV Mons-Borinage / JT, interview sur plateau de P. Nyssen, en boucle du jeudi au lundi
- Canal C, interview de S. Ramlot
- TV Lux, annonce
- Canal Zoom ? (pas certain)
- TV Com - Brabant Wallon ? (pas certain)

### Radio

- Vivacité : Liège Midi, décrochage régionaux de Namur-Luxembourg-Brabant Wallon et Hainaut, La grande vadrouille, Mag A et décrochage matinal
- La première : Bon WE quand-même, rubrique de dimanche
- Radio Nostalgie : rubrique loisirs
- Contact : Flash régional et interview
- Contact 2
- Bel RTL : Vive les vacances
- NRJ : Mag (après les infos de midi)
- Ciel FM : journal régional et petits spots
- Radiolène
- Radio Cyclone : connaissances de la nature
- Antipode : agenda culturel

### Presse écrite

Plus de 60 articles ou d'annonces concernant la NEC ont été recensés dans la presse écrite (quotidiens, toutes-boîtes, magazines, hebdomadaires, etc) représentant une surface globale d'envi-



ron 1,75 m<sup>2</sup>. En moyenne, 1 photo (ou dessin) illustre les articles, ce qui a pour effet d'attirer l'attention du public. De même, plus de la moitié des articles font référence à un ou plusieurs sites de la NEC. Ceci aide le public à avoir directement la bonne information et contribue à ce que le public sente que la NEC, ça se passe près de chez lui.

### Internet

Nous avons recensé 25 sites internet faisant référence à la Nuit Européenne des Chauves-Souris, dont la moitié faisant la publicité d'un lieu d'activité en particulier. Il est très probable que d'autres sites internet aient relayé l'information, sans que nous en ayons été informés.

Sur le site de Plecotus-Natagora, toutes les informations relatives à la NEC et aux différents rendez-vous étaient téléchargeables très facilement.

### Partenariats

**Presse écrite** : un partenariat a été établi avec les journaux du groupe Vers l'Avenir. Grâce à celui-ci deux pavés promotionnels (d'un quart de page, soit 170 x 94 mm) ont été édités dans leurs éditions régionales durant la semaine précédant la NEC. De même, nous avons reçu 300 exemplaires du Journal des Enfants qui ont été distribués dans les sites où des animations pour enfants étaient prévues.

**Radio-télévision** : un partenariat a été établi avec le groupe Vivacité. Un spot publicitaire de 20 secondes était diffusé plusieurs fois par jour du lundi au vendredi précédant la NEC sur tout le réseau Vivacité.

Le **Numéro Vert de la Région Wallonne** (0800 11901) était disponible pour le public à partir de début Août (avec cependant quelques problèmes ou erreurs par moment). Les demandes de renseignements relatifs au programme de la Nuit Européenne des Chauves-souris transitaient par ce service. Un opérateur ou une boîte vocale à arborescence donnait une description de l'évènement ainsi que des informations sur le déroulement des différentes activités.

Les **magasins Tom&Co** ont également participé à l'annonce de l'évènement. Il ont imprimés pour nous 7.000 exemplaires du programme de la NEC et 1.000 affiches publicitaires. Ces documents promotionnels ont été distribués comme suit :

- 30 programmes et 2 affiches / point de vente Tom&Co (pour info : il y a 70 points de vente francophones en Wallonie et à Bruxelles)
- 50 programmes / Office de Promotion du Tourisme en Wallonie (soit environ 100 OPT)
- le reste des affiches (plus de 500) et programmes (plus de 250) a été distribué par Plecotus aux guides bénévoles de la NEC. Des affichettes présentant les informations ciblées pour chaque activité ont été collées sur toutes

les affiches et programmes à une place prévue à cet effet. Ces affiches, placées à des endroits stratégiques par les guides permettent d'assurer une publicité maximale au niveau très local et de cibler un public intéressé.

### Autres

**Graphisme** : les maquettes des affiches et programmes de la NEC 2005 ont été réalisées par une étudiante en graphisme de St Luc à Liège. Cette collaboration a permis de produire des supports publicitaires avec un graphisme novateur et qui attire le regard (même si les qualités esthétiques sont subjectives et peuvent être discutées !).

Le programme complet de la NEC est paru dans l'**agenda Natagora** de Juillet-Août, tiré à 12.000 exemplaires et distribué via le magazine Natagora et dans différents points de vente. Cet agenda a été distribué le jour de la NEC dans tous les points de rendez-vous.

De même, plus de **2.500 brochures "Nos chauves-souris"** de la Région Wallonne ont été distribuées à cet occasion au public. Cette brochure d'information générale sur les chauves-souris est vraiment un bon outil de sensibilisation, très complémentaire au message donné à la NEC.

## Résultats obtenus

### Public

Pour le public de cette édition de la Nuit Européenne des Chauves-souris, nous atteignons le chiffre imposant de **4.700 personnes**, distribuées de la sorte :

Site et nombre de personnes présentes			
Angleur	230	Han-sur-lesse	80
Arlon	90	Herstal	120
Ath	50	Ittre	50
Aubel (soir)	200	La Calamine	2
Auderghem	250	La Roche-en-Ardenne	50
Bambois	175	Lanaye	65
Beauraing	130	Lasne	100
Boitsfort	200	Louvain-la-Neuve	100
Burg-Reuland	15	Martelange	75
Comblain-au-Pont	80	Modave	125
Comines-Warneton	70	Mouscron	45
Couvin	60	Nassogne	170
Ellezelles	180	Neufchâteau	120
Enghien	150	Orp-Jauche	90
Esneux	150	Petit Waret	87
Evere	150	Seneffe	250
Floreffe	155	Sivry	150
Goyet	110	Spa	60
Grand Leez	70	Stambruges	140
Hamoir	100	Verviers	115
		Virelles	115
<b>TOTAL : 4724</b>			

Ce chiffre est largement supérieur aux années précédentes. En effet, le chiffre de 3.500 personnes atteint en 2003 constituait notre record. C'est donc 1.200 personnes de plus que notre meilleur "score" qui ont montré un intérêt pour cet évènement de plus en plus incontournable au fil des ans. Le nombre de sites plus important



cette année (41 contre 33 en 2004) a certainement joué un rôle important : si l'offre d'activités est plus importante, la couverture géographique est meilleure, le nombre de bénévoles à en faire la promotion est plus important également et donc le public répond en masse.

A ces 4.700 personnes, il convient d'ajouter d'une part le public présent au RAVeL à Aubel (soit 4.200 personnes, voir ci-dessous) et d'autre part tout le public touché par les médias. La NEC c'est aussi l'occasion d'un battage médiatique autour des chauves-souris et de faire passer ainsi certains messages auprès de la population. Etant donné la couverture médiatique très large pour cet événement, on peut considérer que le public sensibilisé via les médias est considérable également. Le nombre accru d'appels SOS chauves-souris au mois d'Août et Septembre en est le témoin.

### Guides

Suite à certains contacts personnels et à une fiche d'évaluation remplie par les guides bénévoles pour chaque site, il se dégage que :

- ✓ les guides sont tous très satisfaits de la couverture publicitaire pour leur activité
- ✓ les guides considèrent que tout s'est bien déroulé, la plupart sont très contents (le public également a souvent manifesté beaucoup de contentement)
- ✓ ils sont d'ailleurs presque tous d'accord de recommencer la NEC l'année prochaine
- ✓ le matériel (et surtout les affiches) devrait être distribué plus tôt (NB : c'était déjà prévu cette année, mais les impondérables ont fait que !)
- ✓ certains guides ont eu trop de gens à leur activité (la NEC "victime de son succès" ?) par rapport aux capacités d'accueil et d'autres trop peu (en région germanophone surtout) ...
- ✓ les guides sont contents du travail de coordination qui a été effectué
- ✓ certains trouvent que les peluches étaient trop chères, d'autres ont très vite tout vendu
- ✓ face au public croissant, il y a une demande assez générale de matériel supplémentaire (phares, détecteurs, ...)

### Le RAVeL

Notre collaboration avec le beau vélo de RAVeL a été une réussite totale. En effet, cette expérience de sensibilisation très grand public est très fructueuse. Le public était très nombreux à cette manifestation (4.200 personnes) et il a été interpellé tout a long de cette manifestation sur la thématique des chauves-souris, le plus souvent sur un mode ludique. Cette sensibilisation est d'autant plus intéressante (mais difficile à mettre en place également) que le public est totalement néophyte (il ne s'est pas déplacé pour cela).

Cette sensibilisation lors du RAVeL avait plusieurs facettes :

- ◆ un vélo chauves-souris a réalisé la boucle avec le peloton, en attirant fortement l'attention de tous. Le vélo étant vraiment réussi, avec une "bonne tête", il a fort contribué à donner une image sympathique des chauves-souris. Beaucoup de gens souriaient en nous voyant arriver avec ce vélo.
- ◆ un stand Plecotus-Natagora était présent dans le village du RAVeL. On y distribuait des folders, regardait des crottes au binoculaire, passait le film NEC en boucle, et informait "massivement" le public nombreux. Le vélo était posté à côté du stand en attendant son départ. Les gens venaient spontanément vers nous pour nous parler de chauves-souris chez eux, pour poser des questions, pour faire les curieux. La plupart étaient au courant que c'était le NEC ce jour là ... d'ailleurs plusieurs personnes sont revenues à l'activité de Val-Dieu le soir (sur la même commune).
- ◆ plusieurs questions du défi culturel étaient axées sur les chauves-souris
- ◆ le défi sportif était, lui aussi, orienté chauves-souris : les candidats devaient se déguiser en chauve-souris, puis descendre en rappel au milieu de la foule et ensuite aller chercher le maximum d'insectes dans la foule (parmi laquelle 10 paires d'antennes étaient distribuées) en un temps chrono, le tout commenté avec beaucoup d'humour par les animateurs de Vivacité. On a pu ainsi insister sur le caractère insectivore des chauves-souris. Les candidats, très drôles, jouaient sur ce côté "sympa" des chauves-souris également.
- ◆ quelques informations sur les chauves-souris et la nature au Pays de Herve ont été intégrées à l'itinéraire d'Aubel dans le Topoguide des balades RAVeL.
- ◆ Le tout s'est terminé par une soirée NEC "traditionnelle" à l'abbaye de Val-Dieu, (qui est d'ailleurs berceau d'une colonie de *Myotis emarginatus*) où environ 200 personnes se sont rendues.



photo : G. San Martin

**Un grand coup de chapeau  
à tous pour ce beau travail ...  
et à l'année prochaine (contin-  
nuons sur notre lancée) !**



# Naissance d'une chauve-souris pas comme les autres...

par Yves Latinne



photo 1 : Yves Latinne

J'étais un vieux vélo à l'abandon dans une arrière-boutique pleine de courants d'air. Abandonné par mon maître ... démodé, paraît-il ! Je m'ennuyais et la rouille me gagnait ! Parfois, un autre vieux vélo à la "retraite" venait me rejoindre ...

Mais un beau jour, mon propriétaire, Monsieur Ebroin, marchand de vélos à Statte près de Huy, accepta de me donner gracieusement à Yves afin de me transformer en chauve-souris ! Quelle drôle d'idée !

Mais j'étais toujours tout nu ! Il fallait m'habiller ... La tante de Pierrette, de passage à Maastricht, a ramené le tissu et la fourrure nécessaires pour me vêtir. C'est alors que Dominique, artiste dans l'âme, a commencé à garnir ma tête de papier mâché (photo 3) et à me peindre, aidée par Jeanne pour le collage de la fourrure (photo 5).



photo 4 : Yves Latinne

Après un petit voyage en camionnette, je me suis retrouvé à Fumal où l'on a commencé à me bichonner ! C'est d'abord Christophe qui s'est occupé de moi : j'ai reçu de nouveaux pneus, une chaîne toute neuve, de bons freins et un pied ... j'avais déjà plus fière allure !

Pendant ce temps, Yves se creusait la tête afin de trouver le moyen de me transformer en chauve-souris "roulante" ... Suite à de longues réflexions et discussions, il a sorti ses outils et a commencé à souder, disquer, meuler, limer ... J'étais un peu effrayé, mais quelques semaines plus tard, je me suis retrouvé avec une tête (photo 1), un corps et deux ailes repliables !



photo 2 : Yves Latinne

Les essais furent nombreux, agrémentés des critiques et conseils des observateurs admiratifs !

Pendant ce temps, Armelle, la couturière qui avait pris mes mensurations (photo 2), confectionnait mes ailes de velours noir.

Les jours passaient ... vite ... trop vite ! Le 27 août approchait ... et la NEC aussi !

Les derniers jours furent agités et je me suis enfin senti dans la peau d'un oreillard (photo 4).

Quand le grand jour arriva, après une dernière séance de photos,

je fus sanglé dans la camionnette qui devait me conduire vers l'aventure.



photo 3 : Yves Latinne

Un peu secoué par le voyage, je suis arrivé à Aubel où les préparatifs du Beau Vélo de Ravel allaient bon train ! Frédéric, Pierrette et leur équipe, m'attendaient sur le stand "Plecotus" où ils me firent un accueil triomphal ! Ce n'était qu'un début, car les nombreux enfants, le public et même les journalistes ...



photo 5 : Yves Latinne



n'ont cessé de m'admirer jusqu'au bout de la nuit ... des chauves-souris ...

Ma première mission de sensibilisation fut parait-il un réel succès et maintenant, j'attends impatiemment ma prochaine sortie !



Profitons-en pour remercier très chaleureusement, au nom de toute l'équipe Plecotus, les différentes personnes qui ont passé tant d'heures sur ce vélo :

- 🚲 Yves Latinne, pour la remise en état du vélo, la structure, les peintures, la supervision du travail,
- 🚲 Corinne, son épouse et Alice, sa fille, pour leurs idées et coups de mains,
- 🚲 Dominique Septon, pour la tête si bien réussie,
- 🚲 Jeanne Holzémer, pour l'aide à la fourrure et à la tête,
- 🚲 Armelle De Roeck pour la couture minutieuse.

Le résultat dépasse  
les espérances de tous.  
Un grand merci !

## Complicité mère-fille sans pareille ou Inceste chez les grands Rhino !

collecte de l'info et résumé par Pierrette Nyssen

Chez certaines chauves-souris, les arbres généalogiques prennent de curieuses tournures, surtout lorsqu'on tente de retracer les embranchements du côté paternel. En effet, des chercheurs britanniques ont montré d'une part que les femelles de grands Rhinolophes (*Rhinolophus ferrumequinum*) d'une même lignée - entendez, grand-mère, mère et fille - ont l'habitude de partager le même partenaire sexuel et d'autre part, que ces femelles s'accouplent chaque année (ou en tout cas plusieurs années de suite) avec le même mâle.

Stephen Rossiter et ses collègues ont étudié la généalogie d'une colonie de 40 grands Rhinolophes de Grande-Bretagne sur 10 ans (soit plus de 400 individus au total). Comme chez les autres chauves-souris, les deux sexes vivent en groupes séparés, les femelles élevant ensemble

leur progéniture. Ces comportements sexuels (partage de partenaires mâles entre générations de femelles et fidélité à un même mâle au fil des années) auraient l'avantage d'augmenter les liens de parentés entre femelles et donc la cohésion sociale du groupe. Autre fait étonnant : ces mêmes chercheurs ont montré que ces comportements sexuels n'augmentaient pas la consanguinité au sein du groupe.

NB : Si vous désirez obtenir une copie de l'article complet (en anglais) publié dans la revue Nature, demandez à Pierrette : ROSSITER, S., RANSOME, R.D., FAULKES, C.G., LE COMBER, S.C. & JONES, G., Mate fidelity and intra-linage ploygyny in greater horseshoe bats, Nature, Septembre 2005, Vol 437 : 408-411



# Cannibalisme chez les chauves-souris Européennes

traduit, résumé et commenté par Martine Röhl et Pierrette Nyssen

HINKEL, A. & WEIDNER, H., Kannibalismus bei europäischen Fledermäusen, *Nyctalus*, Berlin 10 (2005), Heft 1 : 26-32

Cet article relate des données historiques et actuelles de cannibalisme chez certaines espèces de chauves-souris d'Europe centrale : *Myotis nattereri*, *Myotis myotis*, *Nyctalus noctula*, *Plecotus auritus*, *Plecotus austriacus*, *Pipistrellus pipistrellus*, *Vespertilio murinus* et *Miniopterus schreibersii*. (Rem : Etant donné que du cannibalisme a été observé chez 8 espèces de 6 genres différents, on peut supposer que d'autres espèces européennes présentent ce même comportement).

Les premières données trouvées dans la littérature remontent à 1810 : "En captivité, certaines femelles ne s'occupaient pas de leurs petits et les dévoraient même juste après la naissance".

Il s'agit en effet en général d'individus affamés ou très affaiblis gardés en captivité dans des espaces restreints (sacs en toile, boîte, cage, ...) et parfois durant assez longtemps (plusieurs jours).

Autre observation : "KOLENATI a trouvé en hiver dans une grotte 45 chauves-souris endormies [...], les a emmenées et les a placées ensemble dans une grande pièce où elles pouvaient voler et chercher elles-même un endroit pour se reposer. [...] Quand plusieurs jours plus tard, le chercheur voulut montrer les chauves-souris à un de ses amis, il trouva à son plus grand étonnement 6 *Rhinolophus hipposideros* mangés jusqu'au bout des ailes et un dont la tête était affreusement mutilée. Plusieurs indices (sang, ventre rebondi ...) désignaient les *Myotis myotis* rassemblés et encore tous présents, comme les meurtriers des disparus. L'examen de l'estomac d'un des tueurs leva tout doute. On remarqua cependant que la peau des ailes des *Myotis myotis* avait des blessures fraîches à proximité du corps (signe que les *Rhinolophes* leur avait sucé le sang ...)."

C. Koch (19<sup>e</sup> siècle) s'exprime ainsi : "[...] mais aussi dans la nature, il semble arriver que des chauves-souris plus fortes attaquent des espèces plus faibles. Cela m'est arrivé plusieurs fois que *Myotis murinus* (= *Myotis myotis* ?), que je gardais en captivité dans ma pièce avec d'autres espèces, ait tué et déchiqueté *Myotis mystacinus*. La peau des ailes d'abord, puis les muscles de la poitrine furent dévorés. Un autre auteur raconte que chez lui, la même espèce de *Myotis* a dévoré des *Rhinolophus hipposideros*, qui lui avaient d'abord sucé le sang. Ces cas ne se passent pas seulement là où des chauves-souris sont emprisonnées, mais aussi chez des individus libres, car on trouve couramment des chauves-souris dont les oreilles et la peau des ailes sont rongées. Il paraît même que certaines espèces ne ménagent pas leur propre espèce".

Durant les années 50, EISENTRAUT faisait des remarques supplémentaires à ce sujet : "j'ai pu constater ce genre de cannibalisme de captivité chez *Myotis myotis* et chez *Miniopterus schreibersii*. [...] Si vraiment dans la nature, il arrive que, occasionnellement, du canniba-

lisme au sein d'une même espèce ou une attaque d'autres espèces ait lieu dans certaines circonstances, il s'agit pourtant d'exceptions. Il serait dès lors faux de vouloir s'écarter de l'image de pur mangeur d'insectes". Ce même auteur affirme également : "Un jour, je reçus un colis de 3 *Miniopterus schreibersii* qui avaient été capturés durant leur hibernation dans une grotte. Deux animaux avaient bien supporté le voyage, le troisième était mort et, pendant le voyage, avait été mangé en partie par ses compagnons. Ce genre de cannibalisme survient chez les chauves-souris de temps à autre lors de circonstances anormales". EISENTRAUT précise également que "si on les nourrit suffisamment, on peut mettre des représentants de différentes tailles dans la même cage. [...] Il y a toujours la possibilité qu'une chauve-souris soit attaquée ; je ne pense toutefois pas qu'un tel comportement soit la règle."

Du côté des données plus récentes, on peut noter celle-ci : "Début septembre 1967, HAENSEL va récupérer deux chauves-souris dans une boîte en carton munie de trous pour respirer. Lorsqu'il arrive sur les lieux, il constate avec stupéfaction que seul un *Plecotus auritus* restait dans la boîte. Des morceaux des membranes alaires se trouvaient sur le fond de la boîte. Le premier animal (un *Plecotus auritus* mâle) doit donc avoir mangé le deuxième. Ces faits se sont déroulés entre le 5/09, jour où les 2 animaux ont été mis en captivité et le 8/09, jour où HAENSEL prit possession du *Plecotus* restant. Ceci est le seul cas de cannibalisme que ce chiroptérologue ait pu observer au cours de ses 45 années d'occupation avec les chauves-souris".

Certains auteurs contemporains rapportent également des cas de chauves-souris (des oreillard et pipistrelles entre autres) dévorant leur jeune à la naissance. Les causes de ce comportement furent éclaircies peu après: la mère cherchait, vraisemblablement par manque de nourriture, à tuer son jeune pour sauver sa propre vie. Un autre auteur émet l'hypothèse que si un jeune n'émet pas de son de contact, la mère peut le considérer comme non viable et vouloir le manger si elle est affamée.

## Discussion

Le cannibalisme est repris, dans la littérature, comme une forme spéciale de l'alimentation animale, lorsque celui-ci dévore un congénère de la même espèce. Parmi les cas classiquement décrits, de jeunes animaux sont mangés pour leur valeur nutritive. Les bénéficiaires sont les parents ou les frères et sœurs des victimes. Par cette action, la survie des adultes ou d'un nombre réduit de jeunes est assurée dans les périodes de disette.

Nos chauves-souris régionales se nourrissent exclusivement d'insectes, il faut le répéter. Pareilles constatations de cannibalisme chez les chauves-souris reposent sur quelques rares observations, la grande majorité sur



des exemplaires en captivité, chez qui, comme pour d'autres animaux, du cannibalisme peut surgir, dans des conditions de vie non naturelles. En effet, ce genre de comportement peut aussi être observé chez certains rongeurs comme chez les souris en captivité qui, au-delà d'un nombre critique d'individus par boîte, deviennent cannibales.

Les écrits disponibles jusqu'à présent donnent comme principaux facteurs de cannibalisme chez les chauves-souris : le manque de nourriture et le stress. Quelques observations viennent des quartiers d'hiver, la grande majorité provient cependant de captivité (avec probablement un apport de nourriture insuffisant) ou à la suite de transports. D'un autre côté, ces attitudes n'apparaissent que chez quelques individus.

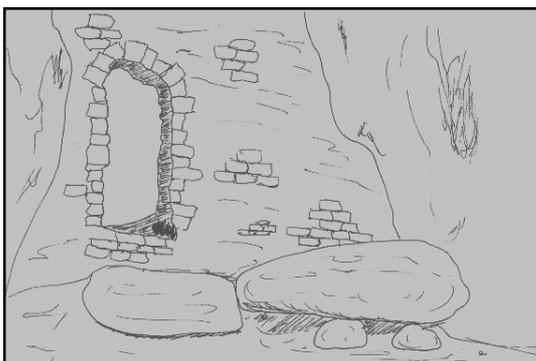
Manifestement, différents facteurs de stress peuvent conduire à du cannibalisme chez une femelle lors de la première naissance (par ex. la naissance, l'état d'alimentation, la captivité). Deux autres facteurs aggravaux peuvent conduire à du cannibalisme : si le jeune ne fait pas de bruits sociaux typiques après la naissance et s'il s'agit d'un mort né. Mais insistons encore une fois sur le caractère exceptionnel de ces observations.

**Si vous souhaitez la traduction intégrale de cet article, n'hésitez pas à vous adresser à Pierrette. En effet, de nombreux exemples cités par les auteurs ont été éliminés, pour ne pas rendre la lecture de cet article trop rébarbative.**

## Agenda

### Recensements en cavités souterraines

Eh oui, l'hiver arrive tout doucement, il est temps de penser à ressortir les carnets de notes, les plans des grottes, carrières et forts, de rassembler des équipes et fixer des dates pour les recensements hivernaux, de demander les autorisations nécessaires pour les visites. Il est important aussi de prévenir Pierrette de ces dates pour que vous soyez couverts par l'assurance de Natagora. En effet, seules les activités annoncées dans cette feuille de contact (ou si vous êtes trop tard, annoncées préalablement à Pierrette) seront couvertes par une assurance ! Qu'on se le dise ! En plus, même si les équipes sont (presque) complètes, c'est sympa de pouvoir annoncer la sortie aux autres bénévoles de Plecotus, ne fut-ce que pour info... Et s'il vous manque des gens, il n'y a pas de meilleur moyen d'en trouver que celui-ci !



Plusieurs dates sont déjà arrêtées d'ici fin 2005 (pour le planning 2006, il faudra attendre la prochaine Feuille de Contact, mais prévoyez déjà !). En théorie les équipes sont déjà presque arrêtées, mais si vous avez envie de participer à un de ces recensements, contactez le responsable... il reste peut-être une possibilité de vous joindre à eux ...

🦋 **Samedi 10 Décembre, Montagne St Pierre :**  
Robin-Thier, Heyoule III, Heyoule intermédiaire, Heyoule V, Heyoule VI / Contact Montagne St Pierre (toutes les dates) : Rudi Vanherck  
0477/42 37 89

🦋 **Samedi 17 Décembre, Montagne St Pierre :**  
Carrière supérieure de Lanaye

🦋 **Dimanche 18 Décembre : Fort d'Aubin-Neufchâteau / Contact :** Jean-Louis Gathoye  
081/620 430 ou 04/379 14 35

🦋 **Vendredi 30 Décembre, Montagne St Pierre :**  
Vinâve, Romont II, Trou Jodogne, Trou du Presbytère, Trou des Goffettes, Carrière des Vaches, Carrière d'Eben-Ezer

Si vous organisez un recensement qui n'a pas été annoncé dans cette feuille de contact, ce serait sympa de mettre un petit message sur la liste de discussion. Je rappelle l'adresse : [plecotus@yahogroupes.fr](mailto:plecotus@yahogroupes.fr). Pour ceux qui voudraient s'inscrire, il est toujours temps : contactez Pierrette.



natagora

**Plecotus** est le  
Groupe de Travail "Chauves-Souris"  
d'**Aves - Natagora** asbl.

Ses objectifs majeurs sont l'étude des chiroptères, la protection de leurs habitats ainsi que la sensibilisation du public à leur conservation.

Editeur responsable : Frédéric Forget,  
Planchipont, 6800 Wideumont

Avec le soutien de  
la Région Wallonne

